Le château d'Allègre

02.12.2016 - nous démarrons par une petite grimpette...

VOIR ICI LES PHOTOS D'ANDRE CONCERNANT LA RANDONNEE A LA BEGUDE LES FUMADES.

Nous nous retrouvons 26 au départ à la Begude, un hameau de la commune d’Allègre-les Fumades. Nous démarrons par une petite grimpette qui nous conduit tranquillement jusqu’aux ruines du Château d’Allègre. Dix siècles d’histoire « L’origine du site demeure inconnue. Un hommage rendu en 1163 par les seigneurs de Ferreyroles à Bernard Pelet, seigneur d’Alès, est le premier acte connu attestant de l’occupation du lieu. En 1209, le comte de Toulouse reconnaît tenir le castrum en fief de l’évêque d’Uzès, le roi Philippe Auguste confirme le fait en 1211.La société médiévale, très avancée en Languedoc, donnait les mêmes droits aux filles et aux garçons ce qui explique l’évolution du castrum en coseigneurie. Si le fait n’est pas rare dans la région, il prend à Allègre une dimension particulière car on y dénombre pas moins de 12 maisons seigneuriales, faisant du lieu un véritable Village de Chevaliers. Au XIVème siècle, lors de la guerre de Cent ans, la coseigneurie d’Allègre est victime de l’attaque « des rustres et des manants » qui investissent le castrum en 1383 : c’est la Révolte des Tuchins. Les seigneurs lui préférèrent ensuite des demeures plus confortables installées dans la plaine. Les paysans utilisèrent alors les lieux jusqu’à l’époque contemporaine, l’occupation d’une tour finit en 1910. De nos jours, le château d’Allègre témoigne de dix siècles d’histoire. » Le site Dominant la moyenne vallée de la Cèze, le castrum d’Allègre émerge de la garrigue. On y découvre des tours et des maisons seigneuriales, un double rempart, une chapelle et un village. Malgré son état actuel en ruines, les demeures présentent divers éléments remarquables à observer : portes et fenêtres en plein cintre, placards, niches, escaliers, meurtrières, jour en archères, trous de hourd, et des latrines superposées intra-muros. Situé à 275 mètres d’altitude, le site s’étend sur un hectare et demi. Il offre un panorama sublime sur le Mont Bouquet et toute la Cévenne, du Pic St. Loup, près de la Méditerranée, jusqu’en Vivarais, aux confins de l’Ardèche, en passant par l’Aigoual et le Mont Lozère. Après une longue visite du Château nous continuons à monter jusqu’à la chapelle Saint-Saturnin qui est ouverte et que nous pouvons visiter. On peut y voir 2 jolis vitraux et quelques peintures religieuses sur des cagettes de légumes. A la sortie de la chapelle nous faisons la connaissance des habitants de ces contrées, deux magnifiques boucs qui ont un petit faible pour Marité. Ils nous accompagneront malgré les invectives de Charles jusqu’à notre pause pique-nique que nous faisons au soleil, sur la crête en profitant du merveilleux paysage qui s’étend à nos pieds. Après cette courte pause, nous redescendons tranquillement jusqu’au village en longeant dans la dernière partie du parcours un petit torrent d’une magnifique eau cristalline. Il est encore tôt quand nous retrouvons les voitures et nous rentrons dans nos foyers, pas trop fatigués mais en ayant enregistré de belles images et en se promettant de revenir un jour …

André.